

11/78

LES FURETS JAUNES DE SEYSSINS (groupe spéléo)

AUTRICHE 1978

Philippe AUBRA
 28 Rue du Filon
 38170 SEYSSINS
 Tel. 76 21 37 68

Samedi 2 septembre au vendredi 15 septembre

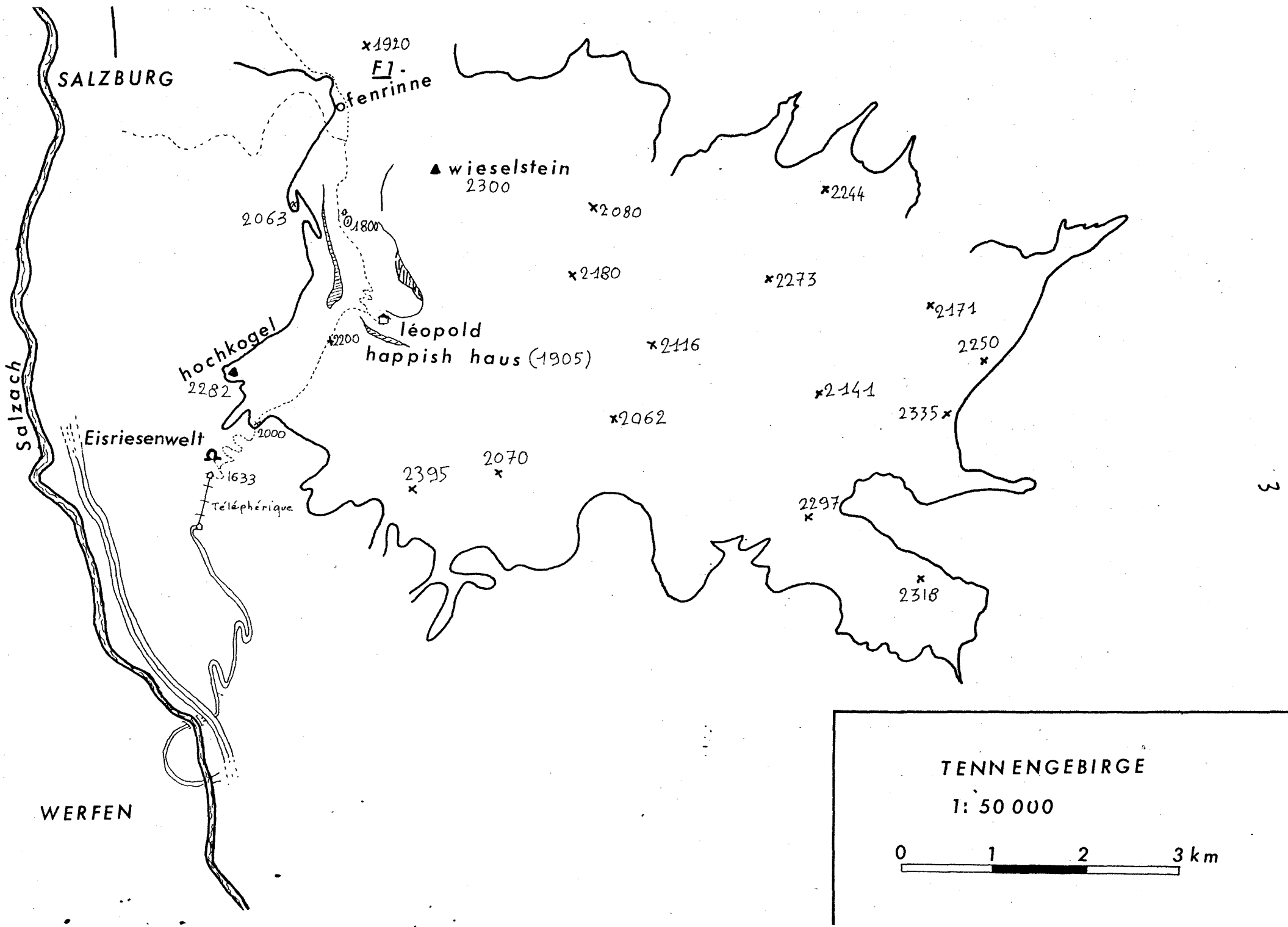
PARTICIPANTS :

- Dominique PAREIN
- France GUILLAUME
- Guy QUER
- José ITURZAETA
- Philippe MOIGNET
- René PAREIN
- ♣ Jacques VUILLOD
- Mike MEREDITH

INVITES : Steve FOSTER (england)

Jean-jacques GUILLARD

Les chiens : NOICE & URI



TENNENGEIRGE

1: 50 000



COMPTÉ RENDU JOURNALIER

Samedi 2 -- Dimanche 3 - compte-rendu France .

Départ 17 h. au lieu de 16, de Grenoble; nous commençons le camp à la bourre morale de l'histoire, nous arrivons à Lons trop tard pour le mariage de Serge et Pascale. Il paraît que Serge a dit oui à la mairie et à l'église..... du courage Serge !

Nous sommes à l'heure pour la fête : gueuleton, quelques danses, 2 voitures sur calles, quelques danses à la lumière des dudules et, nous allons nous coucher à 1 heure pour être en forme pour le voyage : réveil à 7 h. et, après un bon petit-déjeuner, départ pour l'Autriche.

Lons - départ 8 h 30

Pontarlier

Neuchâtel

Zurich - arrêt buffet

Bregenz

Munich - arrêt buffet

Salzbourg -- Heimstrasse 2 chez Mike et
arrivée à 22 h. les spéléos autrichiens.

Maison hétéroclite, indéfinissable, à ne pas voir longtemps pour garder le calme ou bien être philosophe comme Mike

Lundi 4/9 - compte-rendu Guy.

Réveil autrichien Wass ...!!

Noyce me réveille à 6 h 45; je me lève la bouche un peu pâteuse because hier soir beaucoup bu médecine. A mes côtés, Dominique dort du sommeil du juste, dans les bras de René; de l'autre côté du lit : France (la marmotte) et au pied, José (le loir).

Pour ne pas réveiller tout ce monde, je saute par la fenêtre; le temps est au beau. La charmante hôtesse Helga m'invite à boire le café. Une demi-heure après, Philippe émerge de sa chambre, avec Ury, suivis de Mike, René, Dominique. Bien plus tard, la marmotte suivie du loir.

Ensuite, nous allons chez Walter (un des spéléos autrichiens actifs) pour discuter de l'endroit où nous allons aller; pour finir, nous nous mettons d'accord pour :

Tennengebirge, massif situé au Sud Sud Est de Salzbourg
altitude moyenne 2000 m. environ.

Montée jusqu'à 1600 m. par le téléphérique menant à Eisriesenvelt (la célèbre glacière), ensuite : 700 m. de montée puis 300 m. de descente pour arriver à Léopold Happisoh Haus, le refuge qui nous servira de point de départ. 15 heures, enfin, départ pour le camp débarquement du matériel au pied du téléphérique - très remarqué - après quelques efforts, la presque totalité du "matos" se trouve dans la benne ... la dernière, il est 17 heures. Cinq minutes de montée et nous voilà à Eisriesenvelt. Repos et dodo bonne nuit.

Mardi 5/9 - compte rendu René - Wassess !!

Aujourd'hui, le reveil est assez matinal; Guy se lève le premier (comme d'habitude), à 6 h 45, suivi timidement de René, France, Mike Après un petit déjeuner copieux, nous finissons de préparer les sacs. Guy, encore lui, part le premier, avec l'idée d'aller assez vite pour faire un 2ème voyage qu'il ne fera pas (au cours de la montée, il a cassé 3 oeufs) La montée est assez rude; il y a de nombreux câbles et leur présence n'est pas superflue. En cours de route, Philippe reçoit une pierre sur le crâne et Mike est copieusement bombardé "... responsable ... un chamois au-dessus. Tout le monde est bien content d'arriver au col qui n'est pas le point haut de la montée, mais qui constitue le terme de la portion la plus raide (1 h. 1 h 30); de là, nous sommes sur le plateau; il reste un peu de neige. Nous avons le plaisir de voir un beau troupeau de chamois. Nous continuons à monter pendant 1/2 h. à 3/4 h. (côte 2.400 m.). Ensuite, nous redescendons : de là, nous sommes dans une zone que Walter, notre conseiller autrichien a baptisée "intéressante"; il y a effectivement pas mal de trous. Nous repérons un porche assez important de même que quelques avns. 4 h. à 4 h 30 après notre départ, nous arrivons au refuge; la personne qui nous accueille est très sympathique et c'est avec plaisir que nous apprenons que nous avons le refuge d'hiver. Vers 14 h., nous partons jeter un oeil à la 2ème zone indiquée par Walter. Nous nous séparons et, chacun de son côté cherche dans la zone en question. Résultat : une soixantaine de trous repérés. 17 h 30, tout le monde est de retour. Après un petit colloque, nous nous attablons.

Mercredi 6 -- compte-rendu France.

A 7 h. Philippe est prêt à redescendre chercher du ravitaillement dans la vallée Guy, la cantinière, prépare le petit déjeuner, alors que Philippe a déjà mis son sac au d. s. à 9 h. départ pour la prospection dans la même zone qu'hier, alors que Guy court pour rattraper Philippe (Guy faisant les courses à la boucherie : was ist dass ? meuh ?? .. la bouchère : nein ... m ! m ! ... la suite : Guy voulant acheter du veau ... "ich wolle kleine meuh... et bien ... la bouchère n'a pas compris).

Arrivés dans la zone, Steve et René descendent des trous (qui seront repérés par Mike). José, Dominique et moi, munis de lampes de poche, regardons dans des trous, installant des cairns au sommet de ceux que nous ne pouvons descendre en escalade. Steve, après avoir descendu un puits de 20 m., butte sur une étroiture et bientôt, René appelle du renfort car il semble qu'il ait trouvé un trou prometteur.

compte rendu exploration - temps passé sous terre 5 h. - René :

Tout le monde se retrouve donc au trou marqué "F I", le premier que j'ai trouvé. Le trou s'ouvre au pied d'une petite barre rocheuse; l'entrée en porche, donne dans une petite salle (3m x 3 m) qui donne elle-même sur un méandre descendant. Nous équipons donc ce premier puits de 8 m. En bas, nous progressons d'une dizaine de mètres et franchissons une étroiture facile qui donne directement dans un 2e puits. Nous plantons un spit au sommet du méandre et descendons celui-ci; 6 m. plus bas, il nous faut fractionner pour terminer les 15 derniers m. du puits. De là, nous descendons encore de 5 ou 6 m. et nous nous trouvons au sommet d'un puits d'une quarantaine de m. Nouveau spit; je prends la précaution de me munir d'une corde en rabe car je crains que la corde qui équipe le puits ne soit trop courte; effectivement, il ne manque 15 m. Une fois en bas, je constate que cela continue ! je plante un nouveau spit en attendant que Steve me rejoigne - je lui cède alors la place et il descend un nouveau puits de 13 m. De là, un nouveau puits de 40 à 50 m. nous invite à continuer notre explo. Malheureusement, nous sommes à bout de matériel; Steve plante un spit tout prêt pour la prochaine fois. Nous remontons en déséquipant car demain nous aurons besoin du matériel pour prospecter.

Philippe ouvre l'oeil à 6 h., se recouche à 7 h. et nous nous levons glorieusement à 9 h. pour avaler le porridge préparé par Dominique, puis, pour changer, tarot à gogo et c'est vers 13 h. que nous attaquons une super salade de riz et la surprise; à 14 h., les courageux : Steve le monstre, René aux crocs malades, mais vaillant, et José le jeune, partent dans la tempête pour continuer le trou.... quant à nous, nettement moins courageux, nous attaquons la sieste.. et Guy la vaisselle et le ménage.... la soubrette chef quoi... après, pour varier... tarot.

compte-rendu exploration - temps passé sous terre 3 h. - René.

C'est sous une pluie battante que nous nous dirigeons vers le trou. Au bout de la petite heure nécessaire pour y parvenir, nous sommes tous les trois complètement trempés. Le seul à ne pas être venu habillé en spéléo (Steve) a la joie de trouver toutes ses affaires ... trempées !

Nous préparons trois sacs : deux pour l'équipement jusqu'à - 180, un pour la première. Ce sont donc trois spéléos imbibés d'eau comme des éponges qui entament cette nouvelle exploration. René équipe, suivi de José, tandis que Steve plante 2 spits dans les 2e et 3e puits. Arrivé au terminus précédent, j'entame la descente du supposé puits de 40 m. Vers - 40, je plante un spit, malheureusement je casse la tige filetée du tamponoir; je continue donc la descente comme ça; de toute façon, il n'y a pas de frottement. Au bout de 80 m. de descente ! ... je touche enfin le fond. Nous sommes alors en plein dans une faille, j'avise un passage horizontal à 1,5 m. du fond et je m'y engage. Au bout de 3 m. le passage s'élargit et je me retrouve au sommet d'un ressaut de 5 m.; celui-ci se descend assez facilement en oppo . Comme c'est tout naturel, je cherche à descendre le plus bas possible - malheureusement, après un nouveau ressaut de 4 m., il n'y a plus de suite possible. Je remonte donc ce dernier et j'entame une escalade de 4 m., celle-ci me conduit, après une progression de 10 m. sur des gros blocs, à l'autre extrémité pénétrable de la faille. Gros ouf de soulagement, il y a là un nouveau puits d'une quarantaine de mètres. En attendant que José et Steve arrivent, je commence à équiper le puits; ceux-ci me rejoignent donc après une attente d'un petit quart d'heure. Steve me dit qu'il remonte pour équiper le P 80; José et moi continuons donc la première. D'un commun accord, nous décidons de reporter la topo à un autre jour. J'entame donc la descente de ce nouveau puits : à - 20 je fractionne et 20 m. plus bas, je prends pied sur un palier. A cet endroit, nous arrivons à un méandré que parcourt un ruiseau (en crue aujourd'hui - environ 4l/seconde).

José me rejoint, et pendant qu'il descend dans le néandre, je commence à planter un spit. 5' plus tard, nous nous retrouvons au sommet d'un nouveau ressaut - je plante un spit et, pour la deuxième fois, je casse la tige filetée du tamponnoir. Tant pis, nous descendons comme ça en nous servant du rabe de corde du P 40. Nous descendons ainsi 2 petits ressauts de 5 et 4 m. Nous sommes alors en bout de corde. Nous descendons en désescalade 2 nouveaux petits puits et après 10 m. en horizontal, nous nous arrêtons au sommet d'un puits d'une dizaine de mètres. Pour nous, ce sera le terminus pour aujourd'hui car nous n'avons plus de spit. Nous remontons donc, Steve en 1er, José 2e et René 3e. Le retour sur le chemin sera assez pénible car il fait nuit, il y a de la pluie et de la grêle, un vent du diable et un peu de brouillard. En plus, nous sommes intégralement trempés. Nous arrivons au refuge vers 21 h., en plein au moment de la soupe - Profondeur atteinte : environ - 240.

Samedi 9 - compte rendu exploration France - temps passé sous terre : 4 h.

Aujourd'hui, c'est le curé et ses dames qui descendent dans le trou. Départ vers 9 h 30 pour entamer la marche d'approche, avec quelques cordes, du carbure, à manger. Nous entrons dans le trou vers 11 h. Au niveau du néandre étroit, Philippe coince et commence un travail d'élargissement au marteau pendant que Dominique et moi entamons la descente en espérant que Philippe parvienne à passer, (ce qui n'est pas le cas); sans problème jusqu'au sommet du P 80 où là, nous restons perplexes toutes les deux... pour arriver à l'amarrage, il faut faire une traversée en oppo pour longues jambes ... que malheureusement nous avons trop courtes..... après avoir essayé l'une après l'autre, nous plantons un spit supplémentaire de façon à éviter un super pendule avec réception sur un bloc pointu... Dominique, pour se réchauffer, passe en premier sur le nouvel amarrage et ... 40 m. plus bas... rebelote. Elle finit par remonter... le moral n'y est plus. Après quelques jurons à l'adresse de René, Steve et au manque de rigueur dans les équipements, nous ressortons du trou.

Arrivés au refuge, un bilan de santé s'impose :

- René à mal aux dents... à la gueule en biais et se calme avec ce qui reste dans la pharmacie, c'est-à-dire du fortal.
- Steve tousse mais à l'air d'avoir quand même la forme.
- Quant à Philippe, on dirait qu'il a avalé un balais, ayant fait un faux mouvement.

Dimanche 10/9 - compte rendu Philippe.

Ce matin au réveil, après une nuit plus ou moins mouvementée (cf. la Xème péripétie Noyce-Guy) je commence à faire surface vers 8 heures, le dos bien bloqué par la longueur de la nuit. Le temps, comme à l'accoutumée est venteux et parfois humide; toutefois, ces petites averses ne durent pas. Bientôt, une équipe de pointe se dégage composée de Guy, José ainsi que du monstre, l'abominable Steve qui enfle une série de vêtements dont l'odeur à elle seule (je ne parlerai ni de la forme ni de la couleur) nécessiterait plusieurs chapitres à San Antonio pour pouvoir la faire apprécier, voire la faire déguster au lecteur. Pour nous, contentons-nous de dire qu'elle est épouvantable et, quant à moi, je garde quelque inquiétude à l'égard des vêtements secs que je lui ai prêtés, notre sympathique ami ignorant, entre autre chose, l'usage du savon !! Après avoir dégusté rapidement un petit déjeuner sur le pouce, l'équipe de pointe s'éloigne après que Guy se soit enfoncé son bérêt sur le crâne (bérêt qu'il avait égaré, oh malheur! durant deux journées). Il doit être environ 9 h., le carbure se faisant de plus en plus rare, France décide d'aller faire un saut à la gare du téléphérique pendant que René et Dominique iront faire de la topo.

Avant de partir, France fait le ménagère et l'infirmière : elle masse avec beaucoup de délicatesse la base de mon cou, y ressent un léger pincement; nous cassons ensuite tous les deux la graine (les époux Parein nous ayant quitté dans l'intervalle) et France prend son envol, ou presque, sur le coup de midi, rapatriant par la même occasion, une partie de mon matériel spéléo. Je tente alors une sieste interrompue vers 12 h 20 par une envie si pressante de Noyce qu'elle ne pourra attendre ma lenteur à me rétablir et pan !! une belle.... sur le plancher! pauvre bête ! Pour nous changer, une bonne heure et demi de ballade dans le haut de la vallée avec Uri et Noyce. Uri coursera un groupe de chamois en criant comme un putois, puis tous deux, un moment plus tard, poursuivront, de bien près, une marmotte aventureuse qui a dû friser l'infarctus !! Au passage, j'ai aperçu un trou sans courant d'air, mais qui serait intéressant à visiter.

Je laisse maintenant la parole à ceux qui, ayant moins d'handicap physique que moi ont pu s'ébattre sur et sous terre en ce jour de grâce de l'an 1978, le 10 du mois de septembre.

Compte rendu exploration - René.

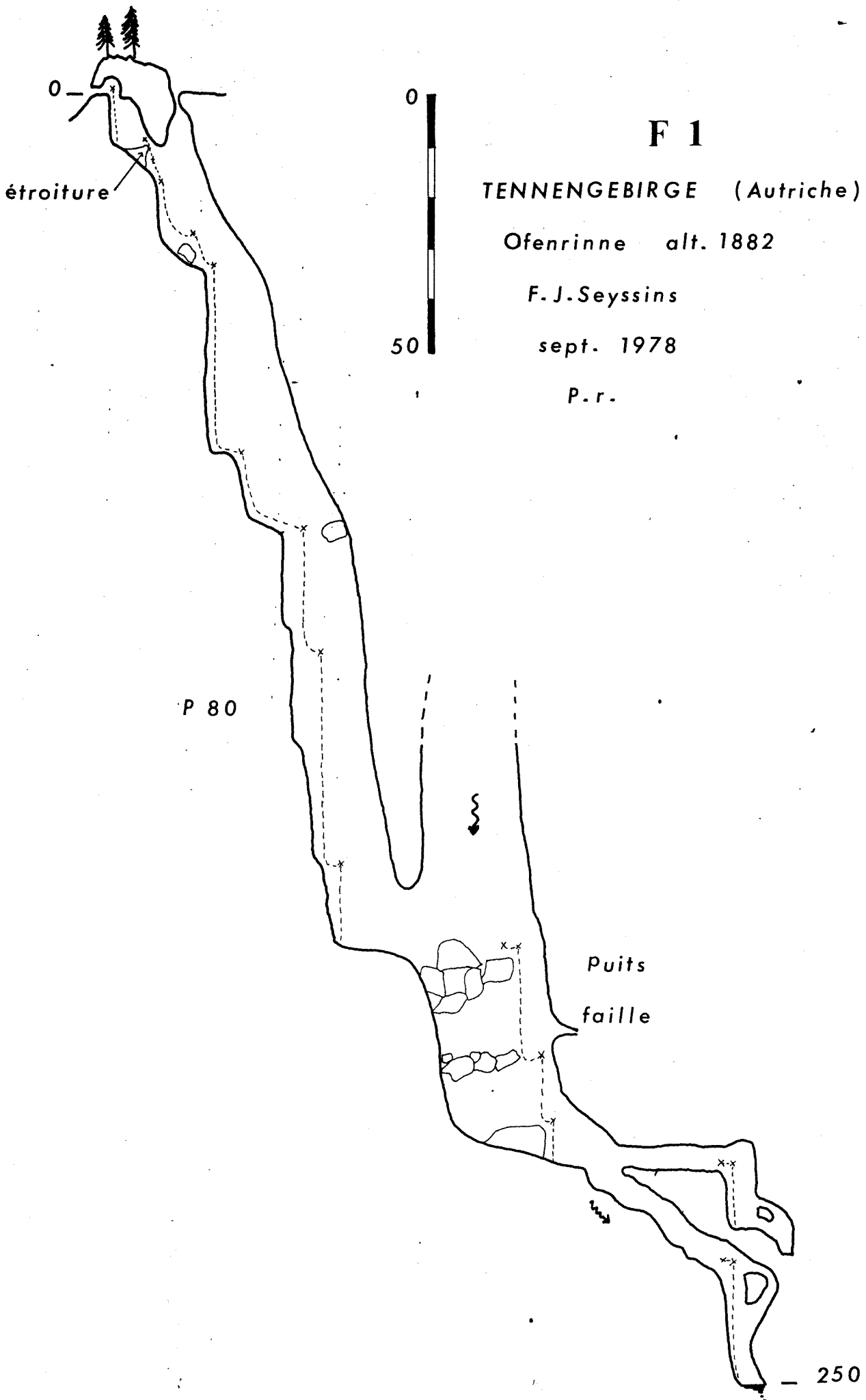
A l'entrée du trou, nous avons la mauvaise surprise de ne pas trouver le matériel à spiter que j'avais demandé qu'on me laisse. Nous nous engouffrons donc en espérant que nos prédécesseurs aient eu la bonne idée de laisser ce dernier en haut du puits de 80. Malheureusement, il n'en est rien. Nous décidons donc d'accélérer pour les rattrapper et récupérer un peu de matos. Au passage, nous prenons le matériel topo. Arrivés vers - 220, nous avons la surprise d'apprendre que l'équipe de pointe s'est arrêtée à - 290 sur siphon. Nous allons voir un boyau qui au bout de 30 m. donne sur un puits; nous équipons ce dernier tandis que Guy et Steve entament la remontée; José reste avec nous. Je descends le puits (15m.) et j'arrive sur une plage d'argile plus ou moins liquide. De là, le méandre repart et donne sur un ressaut de 5 m. que je descend rapidement. Malheureusement, là aussi, la continuation devient problématique - l'argile a tout bouché - Nous remontons donc (José remonte les cordes, ce qui cause quelques angoisses aux suivants) mais sans faire la topo. Je mesure les puits au passage, ce qui permettra de faire une coupe assez précise. Nous déséquiperons tout le trou. Revenus au refuge, je refais la topo sur le papier, ce qui ramène la profondeur totale du trou à - 250. Un de perdu, dix de retrouvés !

Lundi 11/9 - compte-rendu France.

A 7 h. Guy sonne le branle-bas de combat.... il fait beau, ce qui nous permet de faire un grand nettoyage de notre antre. Vers 11 h. départ pour une nouvelle séance de prospection. Vers 12 h. à l'entrée du F 1, nous absorbons un super casse dalle : 1/2 sardine, 1/4 boîte de pâté, 1/4 maquereau par tête de pipe... Nous nous étonnerons dans l'après-midi d'avoir les jambes en compote. Nous attaquons la séance de prospection : Philippe trouve un trou qui semble prometteur et dans lequel René, Guy et José s'engagent tandis que nous allons faire un petit sommet derrière, ce qui nous permet de voir, de haut, la zone où nous sommes.... un taxi lapiaz à rendre insomniaques les spéléos.....

Compte-rendu exploration - René - temps passé sous terre = ?

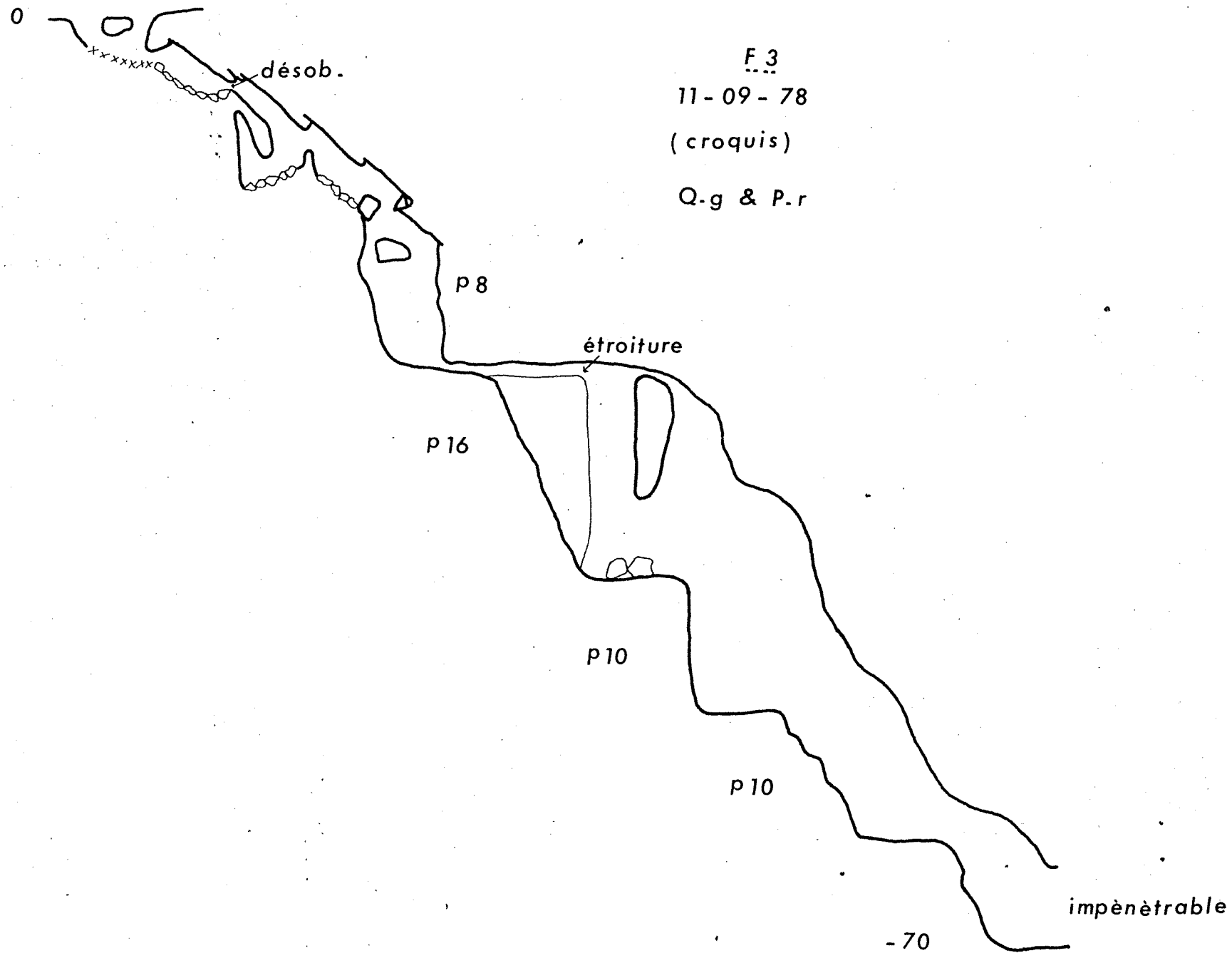
J'étais tranquillement entrain de me préparer pour descendre un trou lorsque Philippe m'appela en renfort pour l'exploration de ce nouveau trou prometteur.



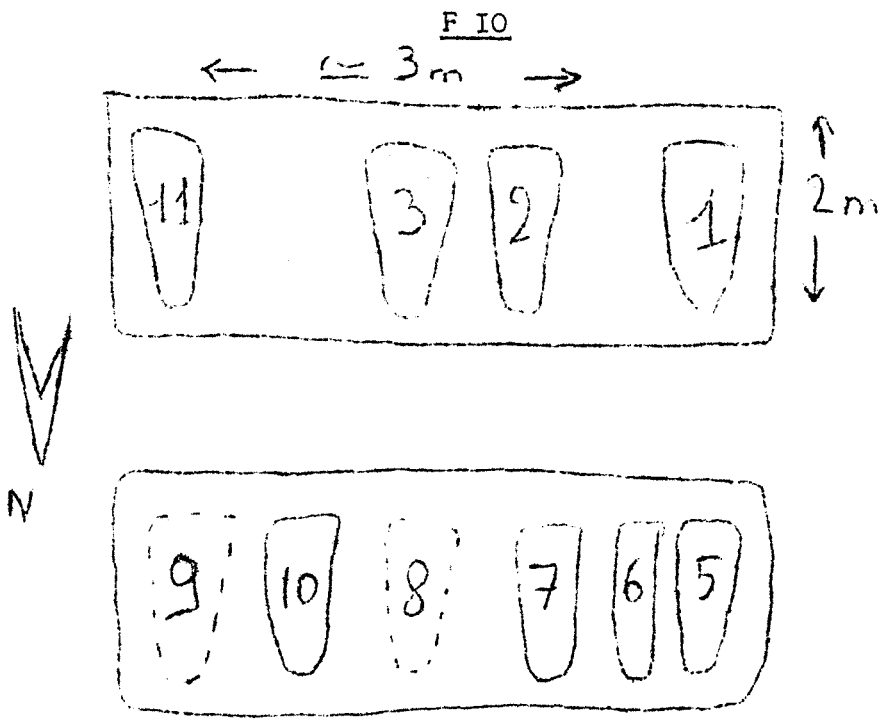
Arrivé sur place, je m'équipe, m'arme de quelques amarrages, d'un matériel à spiter, de quelques cordes et me voilà parti rejoindre Guy qui se trouve déjà vers - 30. Effectivement, çà a l'air prometteur. La pente de neige nous amène, après un passage bas, dans une salle en interstrates; ces dernières sont d'ailleurs inclinées à 45°. Nouvelle chatière (qui a été désobstruée par Philippe et José). Un plan incliné et 2 ressauts de 7 ou 8 m. nous amènent en haut d'un puits de quelques mètres. Nous descendons en libre la première partie (7m.) mais nous devons nous arrêter en haut de la seconde car cela devient plus raide, il faut l'équiper; dès le retour de José avec du matériel, nous équipons donc ce ressaut de 7m., un boyau assez exigü lui succède et une chatière agrandie au marteau donne accès à un puits de 13 m. Au bas de ce puits, un nouveau puits de 10 m. nécessite un équipement. Nous descendons ensuite un autre puits de 10 m. en libre puis, à nouveau, nous devons chercher le passage dans un méandre étroit. Au bout de 20m. un puits de 10m. nous barre la route; nous le descendons facilement en escalade pour nous heurter à nouveau à l'étréouitessse du méandre mais, cette fois, cel ne passe pas, le courant d'air est toujours là, toujours aussi puissant. Nous remontons donc en déséguipant - Profondeur atteinte - 70 m.

Mardi 12/9 - compte-rendu Mike.

A nouveau mauvais temps... nous ouvrons l'oeil à 8h30 et, après le petit déjeuner, assistons aux préparatifs puis au départ de Philippe et José. Guy part aussi pour acheter du pain au village et chercher de la bouffe. Cependant, on s'agitte sérieusement à la baraque et, sur le coup de 11 h 30, nous voilà à la cuisine : bière, pastis, gams goulasch (goulasch de chamois) avec côte du Rhône 1977 et Florié 68 - pauvre chamois ! - snaps, café, snaps 2è fois (pauvre Guy), os pour Noyce, sieste (voir croquis F 4). Vers 18 h., un personnage aux grosses pommes de montagne interrompt la tranquillité de notre repos. Elle nous émeut avec ses histoires héroïques de lutte contre les éléments déchainés (effectivement, nous avons vu le mauvais temps en passant entre la cuisine et la piaule). Bière, pastis, spaghetti napolitains (à la Steve) avec vin blanc autrichien, grog à la Guy, discussion profonde sur l'état d'esprit des français puis dodo. N.B. Guy a mangé son "gams goulasch" le soir. On s'occupe de nos héros nous !.



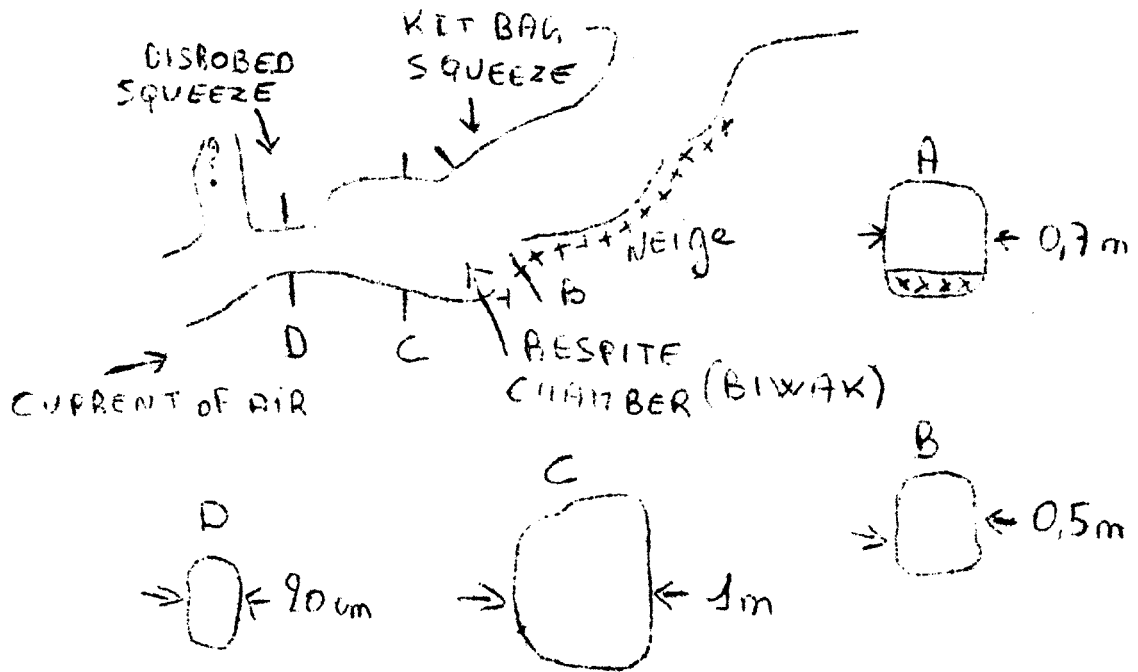
F 3
11-09-78
(croquis)
Q.g & P.r



PLAN OF SLEEPING FOR SIESTE

- I STEVE (english) blue sleeping bag
- 2RENE (french) pale " "
- 3 DOMINIQUE (") " " "
- 4 NOYCE (") NO " " ! (dog)
- * 5 GUY (absent) but would have been here !
- 6 MIKE (english) pale blue sleeping bag
- 7 FRANCE (french) red " "
- ** 8 JOSE (absent) as for no 5
- * 9 PHILIPPE (") " " "
- IO JEAN-JACQUE (french) red sleeping bag
- *** II JACKY*(french) darker blue " "

* french ** spanish *** supposed position as no direct evidence



M.M. & S.F. WERE NOT IMPRESSED

Have instigated strategic withdrawl to pre-planned defensive location

(have gone to salzburg)

Love....

C.R. portage trou F I vers stegenwald. Depart du refuge à 8h30 vers le FI. La météo est plus ou moins avec nous c'est à dire ciel gris sans vent ni précipitations....

Nous récupérons chacun un gros sac de cordes et entamons la descente rencontrant quelques chamois... Elle n'en finit pas..... après calcul du dénivelé sur la carte, 1500m de dénivelé....

Arrivés au refuge à 14h pour trouver René seul; Les autres sont redescendus à Salzburg.

C'est ce qui s'appelle terminer le camp en queue de poisson...

Nous terminons la journée chez les gardiens, avec moult schnaps et discussions en allenant petit nègre qui, à l'aide de gestes, permet de se faire comprendre.

Jeudi 14 - compte-rendu France.

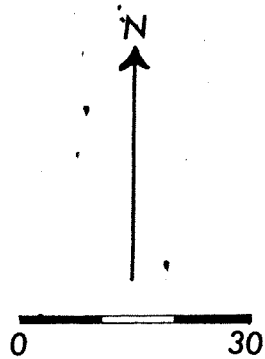
Retour à Salzburg des deux derniers, c'est-à-dire Guy et moi. Ceux qui nous ont quittés hier soir ont dit qu'ils nous laissaient quelques petits trucs, mais.... trois fois rien !

Une fois les sacs faits, nous faisons nos adieux, snif ! à nos gentils gardiens.... Guy est chargé comme une mule, avec ma claie de portage et moi, je me retrouve avec une Tour Eiffel sur le dos et, malheureusement, pas légère du tout.... tant et si bien, que je n'arrive pas à marcher sur le chemin escarpé et qu'une partie de mon sac atterrit sur la claie de portage de Guy laquelle, à l'arrivée pèse 43 kg.

TENNENGEbirge

plan: - S. FOSTER
- M. MEREDITH

17.



zum Weg
in Ofenrinne
118m
327g

OFENRINNE

F8

1875

1880

1900

1887

1894

1894

1905

1912

1881

1882

1877

F7

1876

1878

F6

F5

F4

1907

F9

1905

1887

F1 1882

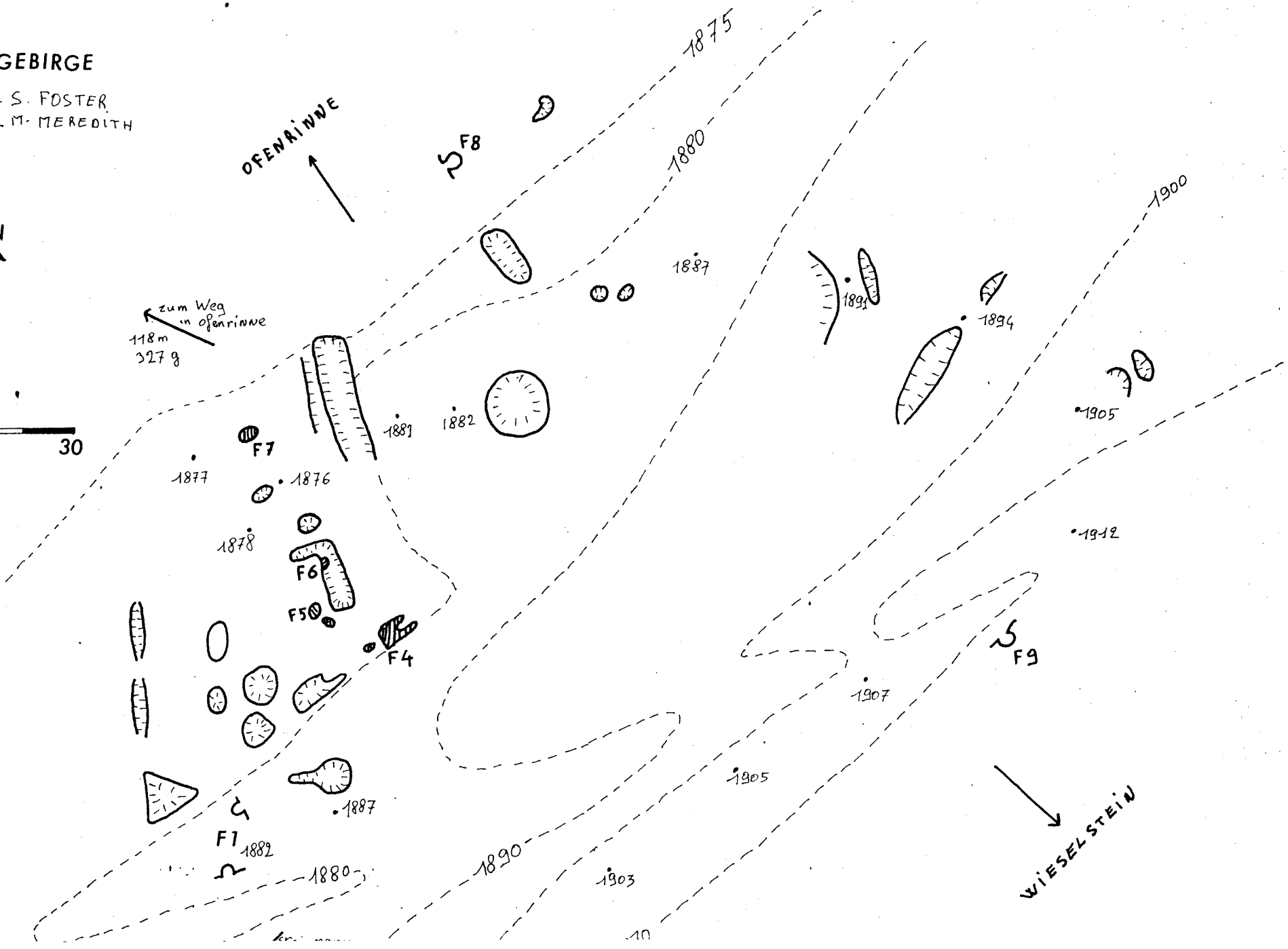
1890

1903

1880

1910

WIESELSTEIN



ACTIVITES GENERALES.

	Domi- nique	France	Guy	José	Phili- ppe	René	Steve	Mike	Jean Jacques	Jacky
Mardi 5										
Beau temps										
Mercredi 6	R	R		R		S	S			
beau temps										
Jedi 7	tarot	tarot	tarot		tarot					
pluie tempête		R	S		R					
Vendredi 8	tarot	tarot	tarot	S	tarot	S	S			
pluie tempête										
Samedi 9	S	S		repos	S	repos	repos			
vent, gris										
Dimanche 10	S		S	S	repos	S	S			
vent, gris										
Lundi 11	bron- zing	bal- lade	S	S	bal- lade	S				
beau temps										
Mardi 12	sies- te	repos					repos	repos	repos	repos
neige tempête										
Mercredi 13							S	S		
calme, gris										
Jedi 14										
beau temps										

Portage

S Spéléo
prospection avec
équipement.R repérage
en surface.

CONCLUSION.

- Nous avons sur 73 jours de camp (environ 10 j. par tête de pipe)
fait : 17,5 jours de spéléo ou prospection avec équipement,
4 jours de repérage en surface
51 jours de portage.

le reste en repos, ballades, bronzing....

- La météo n'a pas été favorable :

4 jours de beau temps pour
6 jours de mauvais,

ce qui a gêné les explorations et fait terminer le camp plus tôt que prévu.

- les séances de portage ont occupé une grande part de l'activité, sachant qu'il fallait : 1 h 30 à 2 h. pour aller de l'Happish Haus au téléphérique et de 2 h 30 à 3 h. pour le retour.

- Des zones indiquées par Walter, une seule a été prospectée, malheureusement pas systématiquement, ce qui est dommage pour l'avenir car il y a encore beaucoup de travail prometteur dans les trois zones.

D'autre part, repérage en surface fait :

F 1 (F2. F3) - F4 - F5 - F6 - F7 - F8 - F9.

- Peut-être nouveau camp l'année prochaine avec l'expérience de celui-ci.... devrait être mieux organisé de façon à éviter une partie des portages.

Dans ce genre de région... ça p dans un refuge, si possible, vu la météo. Si nous n'avions pas eu ce refuge, nous serions redescendus rapidement dans la vallée.